

teur de la théorie de la relativité... tous les deux prix Nobel.

Nous suivions le cours de Mécanique rationnelle de Max Planck. Impassable comme un ascète, Max Planck ne descendait jamais de ses abstractions. Nous ne lui avons jamais vu un sourire sur les lèvres.

Einstein faisait un cours aussi abstrait que Planck, mais son visage était radieux et souriant. La salle était comble de femmes élégantes... qui s'intéressaient moins à la physique d'Einstein qu'au physique d'Einstein... Son sourire était plein d'humanité, de bonté et de charité. Chaque cause généreuse était sienne. Comme étudiant, nous lui écrivions des lettres, en lui demandant des conseils. Il nous répondait personnellement. Quand la vague de xénophobie se répandit en Allemagne, il créa des cours libres pour les étudiants étrangers, à qui on refusait l'accès dans les Universités... Nous le rencontrions souvent dans le métro de Berlin, au retour de ses nombreux voyages. Il avait toujours avec lui une petite valise et ne voyageait qu'en seconde classe... Son exposé était simple, clair, lucide, car Einstein avait horreur du verbiage littéraire. Et nous nous rappelons son petit ouvrage sur la Relativité, paru dans la collection Vieweg. Il avait comme "motto" la phrase suivante : « L'élégance est une chose qui concerne les tailleurs ».

S. S.

Il y a 200 ans, naissait Hahnemann

Nous avons lu, dans la presse pharmaceutique, que le 12 avril 1755 naissait à Meissen, en Saxe, Samuel Hahnemann. Le jeune Hahnemann fit sa médecine à l'Hospice des Frères de la Miséricorde, à Vienne. Rentré en Allemagne, il s'établit à Dresde. Ses observations l'amènèrent à fonder la science homéopathique basée sur le principe que les semblables guérissent les semblables.

A l'âge de 79 ans, alors qu'il habitait Gothen, près de Leipzig, il reçut la visite d'une jeune et jolie parisienne, Mélanie d'Hervilly, qui avait été emballée par la lecture de la traduction de « l'Orgalgon ». Trois mois plus tard, le 18 janvier 1835, le vieillard épousa la jeune française de 50 ans moins âgée que lui.

Hahnemann et sa femme vinrent s'installer à Paris, où le savant fut autorisé à pratiquer l'homéopathie.

En juillet 1843, Hahnemann mourut à Paris et il repose au cimetière du Père-Lachaise.

M. Walter Lengsfelder à Paris.

Nous avons eu le plaisir, tout récemment, de saluer sur le sol parisien notre ami et collègue, M. Walter Lengsfelder, Directeur de la société Fleuroma de New-York, un des meilleurs connaisseurs de parfum aux États-Unis, créateur lui-même de parfums et de compositions de renommée mondiale.

C'est un véritable enchantement que de causer « parfums » avec M. Lengsfelder, qui sait rendre hommage aux grands créateurs français, tout en gardant sa propre personnalité.

Représentation en France de la « Citrus Association » d'Israël

Nous sommes heureux de rappeler que notre collaborateur et ami, M. Michel Gordon, Ingénieur chimiste, Diplômé de l'Université de Strasbourg, établi à Grasse, Bd Charabot, tél. 11-99, est le représentant-dépôt exclusif pour toute la France (sauf pour la Région

parisienne) du grand Consortium israélien « Citrus Association ».

Il nous informe que des importations constantes lui permettent de livrer de ses magasins de Grasse, dès lettre lue, les essences et jus naturels d'agrumes d'Israël.

L'odeur des roses

L'odeur des diverses variétés de roses est tellement différente que l'on peut conclure que la nature chimique, qualitative et quantitative, de leurs parfums doit varier d'une espèce à l'autre.

Tout récemment, nous avons senti une variété jaune de roses. L'odeur de cette variété était fortement « acétate de phényléthyle », qui n'existe que dans l'essence de roses qui ont fermenté.

D'autre part, nous avons senti récemment à L'Hayles-Roses, une variété de roses, qui possédait l'odeur forte et typique de l'aldéhyde cyclamen.

S. S.

Dermatologie

Nous signalons à nos lecteurs, la parution dans la collection « Les monographies médicales et scientifiques » d'un fascicule « Dermatologie » (3), consacré aux dermatoses suppuratives, tuberculeuses, noueuses, ulcéreuses et gangréneuses, dyskiratosiques et végétantes, dû à J. Gate et J. Rousset.

Agrumiculture

Nous avons reçu les Statuts du Comité permanent de liaison de l'Agrumiculture méditerranéenne, dont le secrétariat se trouve à Madrid, Av. José Antonio 86.

Matières premières synthétiques et aromatiques

Les Établissements Polak et Schwarz nous ont envoyé leur catalogue « Matières premières synthétiques et aromatiques » (avril/mai 1955). On y trouve, entre autres, une description de la Muscolactone (cyclopentadécaneolide), préparée par cette Maison, à un haut degré de pureté chimique et olfactive.

In Memoriam : Paul Petithuguenin

Dans notre précédent numéro nous avons fait part à nos lecteurs du décès de M. Paul Petithuguenin, Président de l'Institut des Fruits et Agrumes coloniaux.

M. Paul Petithuguenin, Diplômé de l'École des Langues orientales vivantes, Licencié en droit, fut Consul de France en Extrême-Orient de 1902 à 1926; il fut également Président de l'Alliance française au Siam et Directeur général pour l'Extrême-Orient de la Banque franco-chinoise, de 1920 à 1924, sans compter d'autres charges et missions importantes.

En 1931, il fut nommé Président de l'Office technique des Planteurs d'Indochine, puis il devint Vice-Président de l'Institut Français du Caoutchouc et du Comité international des Recherches et des Applications du Caoutchouc (Anglo-Franco-Hollandais, (1938-1949)).

Au cours de sa carrière, M. Paul Petithuguenin s'était vivement préoccupé des intérêts syndicaux.

C'est ainsi qu'il occupa les fonctions de Vice-Président de l'Union des Planteurs de Caoutchouc, de Président du Syndicat indochinois des Planteurs de Thé, de Vice-Président de l'Union intersyndicale des Agriculteurs d'Outre-Mer et qu'il fut à diverses

occasions Président ou Membre de Commissions officielles et sociales et de Commissions d'Exposition et de Congrès internationaux.

Lorsqu'il eut donné en 1926 sa démission de Consul de France, M. Paul Petithuguenin fut en 1926 et 1927, Agent général de la Banque Franco-Chinoise en Extrême-Orient, également Conseiller de la Banque de Paris et des Pays-Bas et de la Banque Franco-Chinoise pour les Affaires d'Extrême-Orient, puis de 1927 à 1945, Directeur de la Section d'Asie de la Compagnie générale des Colonies.

Au moment de son décès, M. Paul Petithuguenin, resté étonnamment jeune et dynamique malgré ses 78 ans, exerçait encore de très importantes fonctions. Nous avons déjà dit qu'il était Président de l'Institut des Fruits et Agrumes coloniaux; il était également Président de la Société foncière du Tonkin et du Nord Annam, Administrateur-Membre du Comité de Direction de la Compagnie des Caoutchoucs de Mékong et de la Compagnie des Thés et Cafés du Koutum, Administrateur de la Compagnie générale immobilière saïgonnaise et africaine (COGISA), de la Société des Distilleries Mazet (Saigon), de la Société anonyme française pour l'Importation du Caoutchouc (S.A.F.I.C. Alean & Cie).

Errata

Dans notre numéro de mars nous avons publié sous la signature du Dr E. Gottron un article intitulé : « Nouvelles recherches sur l'action des extraits placentaires sur la peau ».

Cet article est en réalité dû à deux auteurs, le Dr E. Gottron et le Dr H.C. Friederich, que nous prions de bien vouloir nous excuser de cet oubli.

Ce travail a été réalisé à la Clinique pour maladies de peau de l'Université de Tübingen, dont le directeur est le Professeur Dr H. A. Gottron.

* * *

D'autre part, dans l'article du Dr Nicolas Nicolov : « Étude sur l'essence de rose bulgare », paru dans le numéro de janvier dernier d'*Industries de la Parfumerie*, une erreur s'est glissée dans le manuscrit. A la page 9, deuxième colonne, 8^e ligne, il faut lire : « ...Les essais à l'échelle industrielle ont été faits dans des chaudières d'une contenance de 800 à 2 000 litres », au lieu d'une « contenance de 2 000 et 5 000 litres ».

Tempi e sogni

Notre ami, collègue et collaborateur, le Dr Carlo Usellini, le parfumeur bien connu de Milan, vient d'éditer une élégante et originale plaquette de poèmes « Tempi e Sogni », ornée de dessins dus à G. Filippo Usellini, illustre peintre, frère de Carlo Usellini et de Brenno Pattini.

Nous reproduisons ci-après le poème « Casa Paterna », consacré à la propriété d'Arona, que le Rédacteur en Chef d'*Industries de la Parfumerie* connaît si bien, pour y avoir été accueilli avec tant de chaleur, à plusieurs reprises, dans le cadre de rêve du Lac Majeur.

Casa paterna

*Ancore il mio paterno asilo prende
Tanta parte di me ; le spente e nuove
Voci indugiando ascolto e più s'accende
Del passato il rimpianto. Forse...doce*

*Si dolcemente vissi ancor m'attende
La declinante eta con l'ardue prove
Inconfortate che giannami riprende
Le vie per cui la giovinezza muove.*

*Oltre i pensieri e sulle voci terso
Il cielo sta : nel chiuso delle mura
Pace. Perché turbarla se il destino*

*E del tempo spietato nel cammino?
D'udir, sognando in me, sua voce dura,
Sol mi conforta l'armonia d'un verso.*

Ottobre 1953.



La Maison natale

*L'asile paternel fait encore si intimement
Partie de moi-même ; les voix éteintes ou les voix nouvelles
Je m'attarde à les écouter, et la nostalgie
Du passé ne fait que s'aviver. Peut-être que là*

*Où j'ai vécu si paisiblement m'attend encore
L'âge à son déclin, avec les pénibles épreuves
Inconscientes, qui jamais ne remontent leur route
Pour celui dont la jeunesse avance.*

*Au delà de mes pensées et au-dessus des voix, pur,
S'étend le ciel : dans l'enceinte des murailles
Règne la paix. Pourquoi la troubler si le destin
Est en marche, poussé par le temps incrovable?
D'entendre, perdu dans mes songeries, sa voix rude,
Seule me console l'harmonie d'un vers.*

Ottobre 1953.